



Note rédigée le 27 août 2017

« Jérusalem vit »

La culture; antidote de la violence!



« Jérusalem vit » la première exposition très politique du musée palestinien

Le Musée palestinien a inauguré samedi sa première exposition aux oeuvres très engagées évoquant l'occupation israélienne de



Jérusalem-Est, lors d'une séance réservée à la presse. Le Musée palestinien a inauguré samedi sa première exposition aux oeuvres très engagées évoquant l'occupation israélienne de Jérusalem-Est, lors d'une séance réservée à la presse.

L'exposition intitulée "Jérusalem vit" sera ouverte au public dans la ville universitaire de Bir Zeit près de Ramallah, où siègent les institutions politiques palestiniennes en Cisjordanie occupée.

Dans l'une des salles du musée, le visiteur se retrouve encerclé par des colonies israéliennes, dont les photographies panoramiques s'étalent sur les quatre murs.

A l'extérieur, dans le jardin, un escalier vert semble atteindre le ciel mais prend racine dans une cage, sans doute en référence au confinement imposé aux Palestiniens par l'occupant israélien.

Pour la conservatrice du musée, Rim Fadda, l'exposition a pour objectif de déclencher une discussion autour de la "résistance culturelle"

aux politiques d'Israël, qui occupe Jérusalem-Est depuis 1967.

L'Etat hébreu a depuis annexé la partie palestinienne de la ville mais cette annexion n'a jamais été reconnue par la communauté internationale.

La Cisjordanie et la bande de Gaza ont été occupées au cours de la même année mais n'ont pas été annexées et leurs habitants ont besoin d'un permis spécial difficile à obtenir pour se rendre à Jérusalem.

Mme Fadda affirme avoir été empêchée de se rendre à Jérusalem au cours des dernières années faute de permis.

"Le but de cette exposition était de nous permettre de penser de façon créative la manière de résister à l'hégémonie de l'occupation israélienne (...), mais aussi de montrer



Une installation à partir de morceaux de savon intitulée « la Palestine après Oslo »

Jérusalem aux Palestiniens qui ne peuvent pas s'y rendre", a-t-elle indiqué à l'AFP.

L'exposition est gratuite et sera ouverte au public jusqu'à décembre.

Les organisateurs souhaitent faire profiter du musée à un maximum de jeunes Palestiniens, même si ceux qui habitent à Gaza --sous blocus israélien-- ou qui sont réfugiés dans des pays voisins ne pourront pas s'y rendre.

Rim Fadda espère que cette exposition pourra voyager dans des pays où se trouve une importante communauté palestinienne.

Le musée, un bâtiment de verre et de pierre blanche, a coûté 28 millions de dollars et 20 ans de préparation et de travaux. Il est censé devenir le réceptacle d'une mémoire nationale soumise selon les Palestiniens aux tentatives israéliennes de la nier.



Ses architectes irlandais et chinois se sont employés à le fondre dans le décor des collines palestiniennes, et à lui donner une ambition écologique. Il avait été inauguré en mai 2016 par le président palestinien Mahmoud Abbas avec des salles vides.

Jean Talabot AFP agence



Le musée palestinien situé à une vingtaine de km de Jérusalem